

## PAVAGEAU EUGÈNE 12 NOVEMBRE 1918



*Eugène Auguste PAVAGEAU, né le 3 septembre 1879 à la Guyonnière, Fils de Louis PAVAGEAU, 32 ans, cultivateur, domicilié à la Faussaire de la Guyonnière et de Marie MUSSET, 34 ans, son épouse, ménagère.*

*Marié le 3 octobre 1905 à la Boissière de Montaigu, avec Célestine Marie Rosalie GIRAUD, née le 30 septembre 1885 à la Fraisière des Brouzils, cultivatrice à la Guyonnière, fille de Pierre Auguste GIRAUD, cultivateur à la Mazure de Saint Georges de Montaigu et de Philomène CHANCELIER cultivatrice. A son mariage, il est cultivateur à la Borgnière de la Boissière de Montaigu,*

*De cette union, sont nés deux enfants:*

*Marie Louise Henriette Célestine PAVAGEAU, née en 1909,*

*Marguerite Marie Eugénie PAVAGEAU, née en 1911.*

*Appelé à l'activité le 15 novembre 1900, au 2<sup>ème</sup> Régiment de Cuirassiers, arrivé au corps le dit jour, immatriculé sous le N°816. Cuirassier de 2<sup>ème</sup> classe.*

*Envoyé en congé le 23 septembre 1903, en attendant son passage dans le réserve.*

*Certificat de bonne conduite accordé.*

*Passé le 1er mars 1909 au 6<sup>ème</sup> Régiment du Génie. Passé dans l'armée territoriale le 1<sup>er</sup> octobre 1913. Affecté au 11<sup>ème</sup> Escadron du Train des Equipages.*

*Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1er août 1914. Arrivé au corps le 6 août 1914. Soldat de 2<sup>ème</sup> classe. Parti aux armées le 26 août 1914. Passé au 15<sup>ème</sup> Escadron du Train des Equipages le 3 août 1917.*

*Soldat au 15<sup>ème</sup> Escadron de Train des équipages. Décédé le 12 novembre 1918 dans l'ambulance 1/20, à Prouilly (51, Marne), d'une maladie contractée en service, tuberculose pulmonaire, âgé de 39 ans, mort pour la France.*

### 15<sup>ÈME</sup> ESCADRON DE TRAIN

*La 2<sup>ème</sup> compagnie a l'effectif suivant : 2 officiers Capitaine ZAPP, Lieutenant MARAVAL, 292 hommes, 448 chevaux, 179 voitures.*

*A été mobilisée à Orange dès le premier jour de la mobilisation et dirigée le 12 août par voie ferrée sur le 15<sup>ème</sup> C.A. en Lorraine.*

*Après son débarquement à Mirecourt, la 2<sup>ème</sup> compagnie prénommée 2<sup>ème</sup> section de C.V.A.D. du 15<sup>ème</sup> C.A. a rejoint par étapes cette grande unité à Bourdonnay où elle commence, dès le 18 août, à fonctionner comme organe de ravitaillement en vivres.*

*Dès le début de septembre et alors que s'annonçait la bataille de la Marne, la compagnie se porte dans la région de Bar le Duc, suivant avec le 15<sup>ème</sup> C.A.*



*Les étapes de notre victoire et de notre avance, après les affaires de Wassincourt, Rembercourt aux Pots, et les combats de la vallée de l'Aire, elle arrive dans la région située entre l'Argonne et Verdun.*

*Là, jusqu'au printemps 1915, à la bonne comme à la mauvaise saison, elle assure journallement, dans des centres soigneusement choisis, le ravitaillement en vivres de tout le personnel du 15<sup>ème</sup> C.A. (hommes et chevaux).*

*Une lettre de félicitations pour le zèle et le dévouement déployés par tout son personnel et les services rendus en facilitant la tâche de l'Intendance.*

*Suivant les ordres du commandement elle contribue efficacement à la mise en culture de tous les terrains situés au sud de l'Ornain, en mettant la totalité de ses conducteurs et attelages à la disposition des cultivateurs de la région.*

*Rappelée dans la zone de l'avant en juin 1915, la compagnie rejoint par étapes le 15<sup>ème</sup> C.A. dans la région de Valmy.*

*Il serait fastidieux d'énumérer les services accomplis journallement par cette unité ; l'essentiel est de retenir que tous ses moyens ont été employés par l'Etat-major et l'Intendance pour assurer au mieux les questions de ravitaillement et les transports divers nécessités par les circonstances et les opérations militaires.*

*A la date du 20 août 1915, la compagnie quitte la région de l'Argonne pour se rendre par voie ferrée sur l'Aisne (secteur situé entre Soissons et Berry-au-Bac). Elle restera dans ce secteur jusqu'en novembre de la même année cantonnée sur les bords de la Vesle, aux Vantaux, où un camp aussi confortable que possible est organisé et procure un bon abri aux 300 hommes et 500 chevaux de la compagnie.*

*En dehors du ravitaillement quotidien effectué par le C.V.A.D., de multiples transports pour le compte du Génie de la 126<sup>o</sup> D.I. sont assurés de nuit dans la région de Pontavert et Berry au Bac.*

*Au cours de ces missions, les conducteurs CORRANCON, PEDROUX, LELACEUX, SILEY sont blessés par éclats d'obus, le conducteur FORET est tué.*

*Pendant tout cet hiver 1915-1916, elle continue le service normal des C.V.A.D. pour le compte des divisions organiques du 15<sup>ème</sup> C.A. (123<sup>ème</sup> et 126<sup>ème</sup>). Tous ceux qui ont parcouru le front de Champagne connaissent l'état des routes et des chemins pendant la période des pluies et des neiges de l'hiver.*

*Cela suffit pour indiquer les difficultés matérielles rencontrées par nos équipages pour mener à bien les missions qui leur étaient dévolues. Toutes ont été remplies néanmoins de façon intégrale.*

*En mai 1916 et alors que l'ennemi essaie par tous les moyens de triompher de notre résistance à Verdun, le corps d'armée est appelé dans ce secteur et la 2<sup>ème</sup> compagnie du 15<sup>ème</sup> E.T.E.M. suivant le mouvement arrive le 20 mai 1916 sur la rive gauche de la Meuse où elle bivouaque à Villers sur Cousance.*

*Tandis que les divisions du corps d'armée ou rattachées momentanément à ce corps opposent une victorieuse résistance à la cote 304 et au Mort Homme, la compagnie s'emploie de toutes ses forces à faciliter la tâche des défenseurs en portant à pied d'œuvre tout ce qu'il était humainement possible de porter pour leur permettre de vivre, de tenir, de vaincre.*

*La compagnie n'est pas seulement à la disposition de l'Intendance, mais encore de l'Artillerie pour le transport des munitions, et à la disposition du Génie pour le transport de matériaux de toutes sortes*

*Des magasins de vivres sont organisés en des points tels que Esnes, Montzeville et le quart en réserve (forêt de Hesse) et alimentés chaque jour après le ravitaillement des unités montant en ligne. C'est au cours d'une mission de ce genre que furent blessés les conducteurs PERIC, BELLIDENTY, BARBIER, CAZOTTE, ce dernier amputé de la jambe gauche de la Médaille militaire.*

*Tous ces militaires ont été l'objet d'une citation*



# ARCHIVES PHOTOS



## RAVITAILLEMENT DES UNITÉS PENDANT LE CONFLIT.





# EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



Archives départementales

**Pavageau**

Nom : \_\_\_\_\_  
 Prénoms : Eugène Auguste Surnom : \_\_\_\_\_

ÉTAT CIVIL.

Né le 3 Septembre 1879 à la Guyonnière, canton  
 de Montaigu, département de la Vendée, résidant  
 à la Boissière de Montaigu, canton de Montaigu, département  
 de la Vendée, profession de Cultivateur  
 fils de Louis et de Mouset Marie, domiciles  
 à la Boissière de Montaigu canton de Montaigu, département de la Vendée

N° 152 de tirage dans le canton de Montaigu.

SIGNALEMENT.

Cheveux et, sourcils bruns  
 yeux gris vert, front ronde  
 nez droit, bouche  moyenne  
 menton ronde, visage régulier  
 Taille : 1 m. 72 cent. Taille rectifiée 1 m. \_\_\_\_\_ cent.

MARQUES PARTICULIÈRES : \_\_\_\_\_

(Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)

Appelé à l'activité le 15 Novembre 1900 au 2<sup>e</sup> Régiment de Cuirassiers  
 arrivé au corps le dit jour, immatriculé sous le n° 886. — Cuirassier  
 de 2<sup>e</sup> classe, — envoyé en congé le 24 Septembre  
 1903 en attendant son passage dans la réserve  
 — Certificat de bonne conduite accordé.

Passé le 1<sup>er</sup> mars 1909 au 6<sup>e</sup> Régiment du Génie  
 Passé dans l'armée territoriale le 1<sup>er</sup> octobre 1913. — Affecté au  
 1<sup>er</sup> escadron <sup>Gal</sup> du train des équipages. — Rappelé à l'activité  
 par décret de mobilisation générale du 3 août 1914. — Arrivé  
 au corps le 6 août 1914 <sup>Combat aux Dunes le 26-8-1914</sup>  
 Passé au 1<sup>er</sup> escadron du train le 3 août 1917  
 Mort pour la France le 12.11.1918. à l'am-  
 bulance <sup>20</sup> (pour maladie) (avis de décès C. P.)

A accompli une 1<sup>re</sup> période d'exercices dans le 3<sup>e</sup> Régiment  
 de Dragons du 28 Mai au 24 Juin 1906  
 A accompli une 2<sup>e</sup> période d'exercices dans le 6 Régiment du  
 Génie du 27 7<sup>o</sup> au 15 8<sup>o</sup> 1909.

ou dans la réserve de l'armée active.

2<sup>e</sup> Rég<sup>t</sup> Cuirassiers  
 3<sup>e</sup> Rég<sup>t</sup> de dragons  
 à Nantes  
 6<sup>e</sup> Régiment du  
 Génie à Angers  
 11<sup>e</sup> Esc<sup>o</sup> ter al  
 du train  
 1<sup>er</sup> escadron du train

Campagnes contre l'Allemagne :  
 du 6 Août 1914 -  
 au 12. Novembre 1918.